

## **Chronique radio**

### Sujet : La liberté d'expression

Aujourd'hui je suis Aziz, jeune citoyen casablancais de 25 ans et victime d'abus sur ma liberté d'expression. Vous vous demandez si je ne suis pas un autre journaliste en colère et en mal de bons sujets ? Eh bien vous avez tort !

Aujourd'hui je suis Aziz, jeune citoyen casablancais de 25 ans et je risque de 2 à 6 mois d'emprisonnement parce que j'aurais, par inadvertance, traité une jolie jeune citoyenne de cet animal de la famille des antilopinés. Oui je suis séducteur à mes heures perdues !

Les quartiers branchés de Casablanca sont mon terrain de chasse et les lieux de rencontres sont tous ce qui peut contenir deux personnes à la fois.

Alors aujourd'hui je suis venu dénoncer cet abus de la part des pouvoirs publics. Je veux leur dire qu'ils sont entrain de faire de notre libido une quête mystique et de nos jeunes talents séducteurs un volcan en phase d'éruption. Peut-on encore espérer vivre une belle rencontre après quelques heures de filature ?! Doit-on désormais reprendre la technique des anciens et aller demander sa main à la maison et auprès de ses parents ?! Non, non trop facile !

Vous savez la séduction ne s'apprend pas, c'est un style de vie que j'ai décidé d'adopter déjà très jeune. Je ne vous cache pas que j'ai eu des débuts laborieux. Entre les gifles à la main bien tendue et les grands frères champions d'arts martiaux, j'ai dû perfectionner mes approches. Pire, entre les parents de la fille qui me rappellent pour me demander qui je suis et les petits amis jaloux qui n'ont aucun sens du partage, j'ai dû apprendre à être discret.

Ne me demandez pas alors d'arrêter si soudainement ! Je ne suis pas une bête que l'on commande. Heureusement que le niveau de développement au Maroc est là pour atténuer de mon chagrin. Comment aurais-je pu survivre sans les réseaux sociaux ? C'est une autre façon de s'exercer certes, mais le principe reste le même. Utiliser la loi des grands nombres et éviter de se faire avoir par les « faux profils ». Je vous accorde que c'est nettement moins grisant que d'être en face d'une parfaite inconnue et encore, maintenant il faut y ajouter le stress de se faire embarquer, mais on y retrouve un certain plaisir. En tous cas jusqu'à ce que les autorités réalisent que la cybercriminalité existe.